



Les Sea Girls

JUDITH REMY, PRUNELLA RIVIÈRE, DELPHINE SIMON, ELISE ROCHE, COMÉDIENNES AU PARCOURS IMPRESSIONNANT, ONT RÉUNI LEUR TALENT ET LEUR FOLIE POUR CRÉER UN SPECTACLE MUSICAL RÉJOUISSANT. APRÈS AVOIR ÉGAYÉ NOTRE HIVER, CES QUATRE DRÔLES DE DAMES REVIENNENT ENCHANTER LES BEAUX JOURS.

par Vincent Pontet

par Vincent Pontet

Rive Gauche - Renseignements page 45.

Comment quatre comédiennes arrivent-elles à la chanson ?

Toutes les quatre : grâce notre formation ! A l'Ensass [appelé aussi la Rue Blanche, où était située cette grande institution avant de partir à Lyon], chanter faisait partie de l'enseignement.

Elise : c'était important d'être comédienne. Si nous ne nous étions basées que sur le chant, j'aurais été exclue !

Prunella : une chanteuse est aussi une interprète. Comme une comédienne.

Elise : Annie Cordy est une sacrée interprète.

Delphine : Brel aussi.

Judith : il dansait moins bien qu'Annie Cordy ! On joue les chansons comme on jouerait un texte de théâtre.

Delphine : nos personnages se sont dessinés petit à petit, sur une base très intime.

Elise : on se rend compte combien le déficit est générateur. Nos défauts sont devenus des qualités.

Comment sont nées Les Sea Girls ?

P. On s'est connues à la maternelle, puis nous avons continué dans les bars avant d'arriver au théâtre ! A l'époque de la Rue Blanche, nous étions dans un spectacle musical que l'on jouait en extérieur, dans lequel il y avait un morceau écrit par Stéphanie Tesson qui s'appelait les « Sea Girls ». Un jour, la pluie nous a obligées à inviter le public à nous rejoindre à l'intérieur,

dans une maternelle. Jean-Max Rivière [auteur de grands succès dont « Un petit poisson, un petit oiseau », « La Madrague » et également auteur des jours de Prunella] était là avec sa guitare. Il s'est mis à chanter son répertoire.

E. Ses chansons nous ont tellement séduites que l'on a décidé de les chanter dans les bars.

D. Jouer dans les bars, c'est se retrouver dans des conditions très difficiles.

Notre challenge était de réussir à nous changer dans les toilettes sans toucher les parois et le sol !

P. Une fois tous les rades écumés, il était évident d'évoluer vers la scène. Notre rencontre avec les directeurs des 3 Baudets a été déterminante. En tout

cas, d'avoir joué dans des conditions extrêmes, dehors, sur du sable, près d'une autoroute, etc., nous a aguerries à toutes les situations. Ce passé a même créé quelque chose sur scène.

De quoi votre univers est-il composé ?

E. De récupération ! Le pousse-pousse traînait dans le magasin de mon père.

P. Les costumes de Carole Gérard ont donné une couleur au spectacle. La déclinaison des kimonos a permis de trouver la gestuelle, d'accentuer certains traits. Il y a un va-et-vient entre les chansons et les personnages clownesques que nous sommes sur scène.

E. On veut des histoires de camionneur. Comme nous avons un visuel très charmant, on peut s'amuser...

D. Pour nous, cela n'a pas été « trouve ton clown » mais « trouve ta Sea Girl » !

E. Delphine, qui, je tiens à le dire, ne sait pas très bien danser, a trouvé toute sa gestuelle délirante lorsqu'elle s'est retrouvée trop serrée dans sa robe.

Et votre répertoire ?

J. Les chansons de Jean-Max sont la colonne vertébrale. Le répertoire des Sea Girls est particulier, universel, propice à l'interprétation et au décalage. Nous avons aussi des textes de Sophie Forte, de Jean-Louis Guitare, de François Lorient...

E. On veut des histoires de camionneur. Comme nous avons un visuel très charmant, on peut s'amuser...

P. A part « Le petit poisson », et encore, puisque Jean-Max nous a donné la version longue avec la suite, ce ne sont que des inédits qui dormaient dans ses tiroirs. Cela a donné le fameux ton Sea Girls.

Et qu'est-ce qu'une Sea Girl, exactement ?

J. C'est une fille...
P. Qui a plus de 30 ans et qui n'a pas d'autre choix que l'humour pour s'en sortir.
J. Qui a beaucoup de qualités et de défauts et ne peut pas être sublimée.
P. Qui a un rapport à la séduction bien particulier.
D. Qui ne peut pas se prendre au sérieux.
J. En gros, une Sea Girl, c'est un peu OSS 117 !